

et il l'obtint, comme Tacite le rapporte, en même temps il proposa de faire Lugdunum colonie romaine, au lieu qu'il n'était que municipe, comme nous avons vu, et si nos deux tables étaient entières, nous y verrions ce qu'Auguste et ce que Tibère auraient fait avant lui en faveur de cette ville, puisque Juste-Lipse qui a transcrit ces deux tables, et qui les a insérées dans ses commentaires sur Tacite, les a plus exactement rapportées que Paradin, ayant remarqué quelques lignes fugitives et quelques mots omis par Paradin, où l'on voit en la seconde *sane... novo... divus Augustus.... no... lus... et patruus... Ti... Cæsar* qui semblent indiquer que ces deux princes avaient fait déjà quelque chose pour Lyon : (*Histoire de Lyon*, p. 106). » Il est difficile de comprendre de telles arguties en présence de textes si clairs. De quoi s'agit-il dans l'inscription gravée sur le bronze et dans le discours de Claude, tel que le donne Tacite ? exactement du même objet, des intérêts de la Gaule-Chevelue, de l'admission des principaux de cette nation aux droits, aux honneurs. L'un et l'autre écartent l'imputation de nouveauté et appuient la proposition sur de nombreux exemples fournis par le passé ; ils se servent des mêmes arguments : Claude dit en termes formels sur le bronze : *Sed destitute jam Comatae Galliae causa agenda est*. Après de telles paroles comment Menestrier a-t-il pu dire qu'il n'était pas question de la Gaule-Chevelue dans la table claudienne ?

Le discours de Claude, dans Tacite, ne nomme pas Lugdunum, on lit sur le bronze ces mots : *EX LVGDVNO HABERE NOS NOSTRI ORDINIS VIROS NON PAENITET* ; ainsi l'empereur a fait une mention très-expresse de Lugdunum : mais on n'a déjà vu que Tacite élague les détails. Quant à la citation de Lugdunum faite par l'empereur, elle rappelle seulement un fait historique. Pas plus sur le bronze que dans Tacite, Claude ne parle en faveur de la colonie de Lugdunum ou même des Ségusiaves, sa proposition, bien plus générale, concerne les principaux de la Gaule-Chevelue : *Primores Galliae Comatae*. Il m'en coûte de ne pouvoir rattacher plus directement la table de Claude à notre histoire ancienne, mais la vérité avant tout.